

# J'Y VOIS CLAIR

**BERNARD  
DEMONTY**

Pourquoi Bart  
De Wever  
ne remplera pas  
à la tête  
de la N-VA ?

**Le président de la N-VA a annoncé qu'il terminerait son mandat en 2017 et ne se représenterait pas. Il achèvera sa treizième année de présidence. Son départ est certain. Le nom de son successeur l'est nettement moins.**

## **Bart De Wever quittera la présidence de la N-VA en 2017.**

C'est acquis. Il l'a déjà évoqué à plusieurs reprises. Il a encore tapé sur le clou ce week-end dans *Het Nieuwsblad* : « *Mon mandat court jusqu'en 2017. Sauf contre-ordre, j'irai jusqu'au bout. Puis j'arrêterai. C'est mon dernier mandat de président. C'est prévu comme ça, pour que je puisse me consacrer entièrement aux élections communales de 2018. Si quelque chose doit changer, cela ira plutôt dans le sens de mon départ anticipé que dans celui d'un maintien à la présidence.* » Ce n'est pas la première fois que Bart De Wever annonce qu'il quittera la présidence. Les raisons en sont multiples. La première sans doute, c'est qu'en 2017, il affichera 13 ans de présidence au compteur. Il accomplit actuellement son quatrième mandat, alors que les statuts du parti n'en autorisent que deux. Il a bénéficié de deux prolongements exceptionnels.

## **Son dauphin, Sander Loones, est tout désigné pour lui succéder ? C'est moins sûr.**

Bart De Wever a souvent désigné Sander Loones, actuellement vice-président du parti et député européen comme son successeur. Mais la messe n'est pas dite pour autant. Le retrait de Bart De Wever en 2017 va permettre une élection très ouverte.

*« Mon mandat court jusqu'en 2017. J'irai jusqu'au bout. Puis j'arrêterai. C'est mon dernier mandat de président »*

BART DE WEVER

En 2014, le bourgmestre d'Anvers a bénéficié d'un score de 91 % des voix. Ici, pas de dinosaure. Sander Loones devra donc compter, s'il est candidat, avec une concurrence sérieuse.

Des surprises ne sont pas exclues, même si à ce stade, Jan Jambon, ministre fédéral, entend rester à son poste. Mais la présidence du parti nationaliste ne sera pas un cadeau. Elu en 2017, le nouveau président devra affronter immédiatement de multiples scrutins : les communales et provinciales de 2018 et les législatives, régionales et européennes de 2019. Quand à une éventuelle accalmie communautaire avec Sander Loones, ce n'est pas à l'ordre du jour.

Il déclarait récemment à *Knack* : « *Vous savez, maintenant que j'habite de nouveau Oostduinkerke, je vois la tour de l'Yser tous les jours en allant à Bruxelles. Je trouve ça très amusant, et particulièrement quand je vois le drapeau flamand qui y flotte.* »